

Sans viande, ça vous tente?

ROMANDIE • Les Lundis végétariens rencontrent un succès croissant.

En Suisse et chez nos voisins, les initiatives liées aux journées sans viande foisonnent. En Belgique, notamment, où une journée végétarienne par semaine a été mise en place par la municipalité à Gand, afin de lutter contre la production de gaz à effet de serre. En France, Brigitte Bardot a milité ces dernières années en faveur d'une journée végétarienne hebdomadaire dans les établissements publics en France, et même à l'échelle européenne. Pour cette militante de longue date de la cause animale, «une journée végétarienne aurait des répercussions bien plus fortes que toutes les taxes carbone réunies et la planète s'en porterait infiniment mieux.»¹. Les chiffres, selon le rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)² lui donnent raison: le secteur de l'élevage émet des gaz à effet de serre qui sont plus élevés que ceux produits par les transports (toutes catégories confondues). Lorsque l'on mange notre steak, nous n'imaginons pas le voyage qu'il a parcouru pour arriver dans notre réfrigérateur. Pour nous faire une idée, la production d'un kilo de bœuf d'engraissement émet autant de gaz à effet de serre que 70 km parcourus en voiture! Sans compter le fait que pour un kilo de bœuf, il faut 323m²



Pour un kilo de bœuf, il faut 323m² de cultures et 20'000 litres d'eau. (photo DR)

de cultures et 20'000 litres d'eau pour produire 13kg de céréales, si bien que 70% des zones arables sur la planète sont consacrées à produire de la nourriture non pas pour les humains, mais pour le bétail! Bien sûr, le combat pour le végétarisme et une alimentation plus saine ne se résume pas aux arguments liés à l'écologie. Aujourd'hui plus de 40

milliards d'animaux sont abattus annuellement, dans l'indifférence générale, souvent dans des conditions inqualifiables. Enfin, cette lutte veut faire comprendre que le recours aux produits animaux n'est pas indispensable à la santé humaine³.

En Suisse aussi, les défenseurs du végétarisme se démènent pour montrer du

doigt l'impact de l'élevage du bétail sur l'environnement et cherchent à promouvoir de nouvelles habitudes de vie en matière d'alimentation. Une pétition dans le canton de Vaud, lancée par l'association Végésanté⁴, veut instaurer une journée végétarienne dans le secteur public et invite le secteur privé à faire de même. La conseillère nationale Adèle Thorens Goumaz a d'ailleurs amené le débat à Berne afin de demander que la Confédération «réfléchisse à l'intégration de l'alimentation dans la politique climatique»⁵.

100kg de viande par personne

Genève n'est pas en reste puisqu'un groupe de citoyens soucieux d'autrui, de l'environnement et des animaux, œuvre depuis quelques mois à l'instauration des «Lundis Végétariens»⁶. L'idée est qu'un jour par semaine - le lundi - le ou les menus proposés dans les restaurants, cantines, cafétérias, soient exclusivement végétariens. Sous l'impulsion de Bertrand Cassegrain, le groupe pour l'heure informel a déjà reçu les soutiens de diverses organisations telles que le ROC (Réseau Objection de Croissance) ou encore les Jeunes Vert-e-s Genève. Des lettres expliquant la démarche ont été envoyées aux élus ainsi qu'à l'Office de la jeunesse. Durant les prochains temps, des rencontres d'information et de débats devraient avoir lieu avec les différents partenaires, tels que le GIAP (Groupement Intercommunal pour l'Animation Parascolaire) ou encore auprès des associations responsables de l'alimentation dans les cantines sco-

lares de chaque commune. Le groupe n'exclut pas la possibilité de présenter une pétition au Grand Conseil (voire, plus tard, une initiative populaire cantonale). Les membres présents soulignent les propos très virulents de certains internautes sur le groupe Facebook «Pour les Lundis Végétariens à Genève!». Nombreuses sont les personnes, même certains élus de gauche (!), à voir dans cette proposition à valeur pédagogique une restriction des libertés. Pourtant, comme l'ont bien exprimé les défenseurs de l'initiative, apprendre à se nourrir autrement une fois par semaine devrait au contraire permettre aux enfants et adultes qui bénéficieront de cette Journée sans viande d'augmenter leur champ de possibles en matière d'alimentation. Une chose est néanmoins certaine, il faudra du temps pour changer nos habitudes. Enfin, ce chiffre qui devrait nous faire réfléchir sur la question: alors qu'au XIXe siècle la consommation annuelle de viande était en moyenne inférieure à 20 kg par personne en Europe, elle s'élevait à 100 kg en 2008...

JULIEN CART

1. Le Parisien.fr

2. Dans son rapport intitulé «l'élevage aussi est une menace pour l'environnement», on apprend que «le secteur de l'élevage émet des gaz à effet de serre qui, mesurés en équivalent CO₂ (18%), sont plus élevés que ceux produits par les transports. Il est aussi source de dégradation de terres et eaux.»

3. «Position of the American Dietetic Association: Vegetarian Diets», 2009.

4. <http://vegesante.over-blog.com/>

5. *Le Temps*, lundi 10 mai 2010

6. <http://lundis.vegetariens.over-blog.com/>